Rapport d'une observation
Présentée à L'Académie de Chirurgie par Mr. Delavarenne.

La maladie qui fait le Sujet de l'obs. que Mr. Delavarenne a envoïé à l'Académie est une Vérole confirmée; elle se déclara par des dartres vives vers le Sommet de la Tête.
Le malade ne voulant pas Suivre les judicieux avis de l'Auteur se mit entre les mains d'un Chirurgien qui, sans aucune préparation, confia au Malade l'administration de huit onces d'onguent mercuriel dans l'espace de 15 jours. Il survint des accidens très-considérables; accidens qui, sous telle forme qu'ils se déclarent, sont les suittes ordinaires de l'inconduite et du Malade et du Chirurgien.
La Parotide gauche s'ouvrit s'ulcéra; il s'éleva trois Exostoses sur les bosses frontales. les Escarotiques appr. mal placés dépouillerent l'os Coronal, les Dartres vives s'ulcererent, Tout ceci se passa en l'espace de huit mois.
Mr. Delavarenne vit le malade le 5 juin 1766, les exostoses étoient alors ulcerées; par des débridemens nécessaires, il mit toutes les parties à découvert; les os étoient usés de la largeur d'un écus de six livres d'un côté et d'une piece de 24.s de l'autre.
Je ne comprens pas si l'auteur a voulu faire entendre que l'os fut carié jusques à la dure-mere, ou si d'un côté et de l'autre indique différens endroits. Il se fit par le nez des exfoliations de la lame Cribleuse de L'Ethmoïde. Ces exfoliations ne sont amenées par aucun ulcere dans les narines il nous donne ceci d'une maniere fort embarassante. la lame cribleuse de l'Ethmoïde exfoliée et tombant par le nez devoit avoir été précédé de quelque maladie, suivie de quelqu accident, et demandée un traitement que nous ne voïons pas dans son observation: quand l'auteur auroit entendu par lame Cribleuse ~~pour~~ les lames repliées qui tombent dans les narines, n'auroit-il pas fallu qu'il nous dit le moment de cet accident. &c. &c.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 35 n° 18

Le Malade eut des éruptions cutanées qui suppurerent, entr'autres une placée sur l'angle gauche de la machoire; il se forma audessous un ulcere du quel sortit une Esquille de 10 lignes de long sur 4 de large, l'ulcere se consolida &c.

Le malade jugé trop foible pour être mis dans les remedes fut restauré par les ris, le bon riz, les cordiaux et les sthomachiques, il fut doucement purgé et mis à l'usage du lait pour toute nourriture pendant 15 jours.

Les Exostoses ulcerées démontrant à l'auteur la nécessité de recourir à un specifique convenable il balança non (dit-il) sur le choix mais sur la forme de l'administrer. Son incertitude est surmontée, il se déclare en faveur des dragées de Kaiser parce qu'il avoit vu disparoitre par leur usage dumoins en apparence (ce sont ses termes) les simptômes d'une maladie sérieuse: quoi qu'il dise que ce fut dumoins en apparance, son choix est fait et il continue encouragé par un si heureux succès je commençai par purger &c.

Il fit prendre au Malade à deux reprises différentes les dragées de Kaiser, la plus forte dose fut de 24 par jour. trois mois écoulé, l'auteur crut que le virus étoit bien attaqué: les ulceres pansés avec un digestif où l'onguent mercuriel entroit au double se détergerent peu à peu, les os furent touchés à-propos avec la dissolution de mercure &c.

Tout alloit bien mais la Parotide ulcerée ne ceda pas au specifique pour lequel il s'étoit déterminé; il se fit à cette glande une dilacération que l'auteur a un peu trop exagerée.

Le 25 8bre le malade tomba sur le front, la cicatrice nouvellement consolidée fut déchirée et Echimosée, la suppuration s'établit; 20 jours après la premiere table du Coronal audessus du sinus surcilier s'exfolia et en 10 J. la plaie fut parfaitement Consolidée.

le 29 decembre le malade ressentit à la Nuque une douleur
avec engourdissement, elle s'étendoit sur les vertebres cervicales
et les parties voisines : par des remedes simples tout se calma.
il succeda à ceci un éresipele phlegmoneux accompagné de
phlictaines, la fievre s'alluma, l'éresipele sembla ceder
au traitement, il se fit métastase. 2 jours après la disparition
de l'éresipele les enflures des extrémités qui n'avoient pas
cedées gagnerent le col et s'annoncerent sous les dehors
d'un anazarque, le vin scilitique procura un calme de
4 jours. le 29 janvier le ventre se gonfla, des hocquets
violens lui firent rendre toute espéce d'alimens. après les simples
calmans, le diascordium, quelsques goutes de laudanum liq.
de Syd. eurent un heureux succès.

La parotide qui n'avoit jamais cessé de fournir un pus
de mauvaise qualité en fournit alors un plus loüable,
cette glande fut en partie consumée par l'art en partie
par la nature, l'ulcere se détergea &c. Il fut le dernier
accident, et le malade jouïssoit d'une santé parfaite
(du moins en apparence) lorsque Mr. Delavarenne
envoia cette obs. à l'academie.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Reflections.

Les accidens de la maladie dont il est question ont été
traités avec assés de méthode ; mais il est moralement sûr
que la cause n'est que palliée. Plusieurs raisons semblent
le prouver. 1° Les succès peu certains qui ont suivis la
méthode de Kaisser 2° la naissance de plusieurs accidens
après le specifique emploïé, comme les hocquets, les coliques
le gonflement du ventre, l'éresipele &c. 3° l'opiniatreté de
plusieurs autres comme l'ulcere de la parotide, les enflures
des extrémités.

Quand même le mal ne seroit pas pallié, quand on ne
dut craindre aucune facheuse récidive, pourquoi Mr.

Delavarenne ne s'est-il pas servi des frictions mercurielles ménagées àpropos? seroit-ce parce que le malade avant delui appartenir avoit été manqué par cette méthode? il a vu que les précautions nécessaires n'avoient pas été prises, en outre il s'est servi de l'onguent mercuriel dans ses digestifs il en a retiré de l'avantage. nous le voions indéterminé incertain sur la forme sous la quelle il doit administrer le mercure il ne nous donne pas de raisons qui soutiennent le choix du remede d'un empirique; et Comment n'a-t-il pas prévu, qu'en faisant montre de sa décision en sa faveur, de déplaire à une Académie qui s'impose le devoir d'éloigner de son sein tout ce qui tient du Charlatanisme. s'il étoit prouvé que l'on pût retirer un avantage réel de l'obs. de mr. Delavarenne l'usage qu'il a fait des drogues de Kaisser me suffiroit pour trouver en elle tout le démerite possible.——

Alloüel 2°.